

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES 14 DE ABRIL DE 1812.

S. Pedro Gonzalez vulgo S. Telmo. = Las Q. H. están en la Iglesia de Montesion, se reserva á las seis de la tarde.

S U I T E

du Rapport fait à S. Exc. la Junte Supérieure par S. Exc. le Général en chef, Don Louis Lacy.

» Lorsque l'action fut engagée, nous nous vîmes surpris par environ 100 chevaux, qui s'étaient embusqués à cet effet, parce que sans doute quelque traître espagnol avait donné avis de notre position. Cependant nos troupes eurent tant de présence d'esprit et tant de courage, que malgré qu'elles eussent été inopinément attaquées, et qu'elles se trouvassent au milieu des sabres et des pistolets ennemis, elles surent se retirer dans le meilleur ordre, causant à leurs adversaires une perte considérable qui consiste en 5 cavaliers tués, 25 chevaux blessés, et environ 50 fantassins morts ou blessés. Nous n'avons eu de notre côté que 2 morts et 2 blessés (2).

(2) Vous devez croire, Mr. Rovira, que votre *ignorance* vous donne le droit de traiter les lecteurs d'*ignorants*. Ne pensez pas cependant qu'il y en ait aucun d'assez simple pour ne pas connaître que vous leur donnez du chat pour du lièvre. Vous vous sauvez, parce qu'au milieu de l'action vous êtes surpris par cent chevaux, embusqués à cet effet. Nous vous en croyons; car vous êtes fameux pour fuir à la montagne, où la cavalerie ne peut pas vous atteindre. Quant à ce que vous dites de vos deux morts et d'un seul blessé, tandis que vous avez estropié le quart de la cavalerie française, vous pouvez aller conter cela à nos vieilles d'autrefois qui croyaient aux expéditions de Fierabras et au pont de Mantible. Par ici on ne croit plus à tout cela; mais pour vous enseigner à mentir avec plus de grâce, permettez-nous de vous faire l'observation suivante: Vous aviez trois compagnies et les français n'étaient que 150, ignorant l'embuscade de la cavalerie. Vous attaquez hardiment persuadé de remporter la victoire. Cela était indubitable: mais quel était votre projet? Vous n'en aviez pas d'autre que d'intercepter le convoi composé d'environ 80 mulets. Le coup a manqué; pourquoi? parce que vous fûtes surpris par cent chevaux qui vous attaquèrent à grands coups de sabre et de pistolet. Mais quel mal-

C O N T I N U A C I O N

Del parte dirigido à S. E. la junta Superior por el Excmo. Sr. general en jefe Don Luis Lacy.

» Cuando nos hallamos en medio de la función nos vimos sorprendidos, por unos 100 caballos, que estaban emboscados al intento, por habérseles seguramente algún mal español dado aviso que nosotros estábamos en aquellos puntos: pero fué tanta la serenidad y valor de estas tropas, que á pesar de hallarse agolpeados de tantas espadas y pistoletazos, tubieron la sagacidad de salvarse con el mayor orden, causando al enemigo considerable pérdida que consiste en 5 ginetes muertos, 25 caballos heridos, siendo mas de 50 los infantes muertos, y heridos: de nuestra parte hemos tenido 2 muertos y 2 heridos. [2] Quando estas valerosas tropas

[2] Vm. Señor Rovira, debe de creer que su *ignorancia* le dá derecho de tratar de *ignorantes* á los lectores. Entienda pues que nadie lo es tanto que no conozca que lo que Vm. nos vende es gato, y no liebre. Sorprendidos Vms. en medio de la función por 100 caballos, que estaban emboscados al intento, se salvan. Ya lo creemos: Eso sí. A huyá el que pueda al monte, donde no pueda cogernos la caballería. Mas eso de no tener mas que dos muertos y dos heridos por su parte, al mismo tiempo de herir nada menos que la quarta parte de la caballería francesa, puede Vm. irlo á contar á las viejas de antaño que creían en las expediciones de Fierabras y la puente de Mantible. Por acá no suela eso. Nadie lo cree; mas para enseñarle á Vm. para otra vez á mentir con mejor gracia, permitamos observarle lo siguiente: Vm. eran tres compañías, y los franceses 150 hombres. Vm. ignorando la emboscada de 100 caballos, acomete de firme. Luego estaba persuadido de salir con su intento. Esto es indudable. Ahora bien: ¿Qué intento era el suyo? No otro que el de interceptar el comboy de 80 acemilas. Sin embargo esto no se consiguió. ¿Porqué motivo? Porque se hallaron sorprendidos por 100 caballos quienes les agolpearon con *tantas espadas y pistoletazos*. Adelante. Qué desgracia ocasionó

Tandis que nos braves militaires se couvraient de gloire dans cette action, (3) la compagnie qui était en observation au pont de la Miana, ne resta pas oisive : un piquet ennemi étant sorti de Besalú pour reconnaître ce qui se passait de nouveau sur la ligne et les positions que nos troupes occupaient, fut tué en entier, excepté deux qui furent faits prisonniers et que je remis à V. S. (4). Tous les officiers et tous les

heurs vous occasionna cette attaque imprévue ? Celui d'avoir deux morts et un blessé, comme vous nous avez dit. Les assaillans devaient donner des coups dans les airs, puisqu'ils firent si peu de mal, malgré qu'ils eussent surpris l'infanterie. Mais quelle perte essayèrent ces cavaliers qui attaquèrent les gens de Rovira à si grands coups de sabre et de pistolet ? Ils eurent cinq morts et 25 chevaux blessés et en outre 50 fantassins furent morts ou blessés. Il s'ensuit de là que les français ont été réduits aux deux tiers, tandis que les trois compagnies n'ont perdu que quatre hommes. Pourquoi donc prîtes-vous la fuite, abandonnant ainsi votre entreprise et le convoi ? Si ce que vous dites est vrai se serait sans doute une grande poltronerie ; mais il est certain que c'est une fausseté ; car si après avoir été surpris vous sûtes faire tant de mal à l'ennemi, tandis qu'il vous en fit si peu, il est indubitable que, revenus des cette première surprise, et voyant que l'ennemi, avait perdu tant de monde, vous eussiez continué l'affaire, jusqu'à ce qu'il n'eût plus resté ni un homme ni un cheval. Cependant vous prîtes la fuite ; tout ce que vous nous avez dit est donc un artifice pour pallier le peu de succès de votre expédition.

(3) Nous ne trouvons pas qu'il y ait de la gloire à abandonner une entreprise qui vous a si peu coûté. Un vaillant militaire eût profité de l'occasion (en suivant toujours leur fabuleux rapport) il eût cherché à poursuivre sa première tentative ; ou du moins il eût engagé un peu plus l'action. Mais leur gloire a sans doute exigé de garder ce courage pour meilleure occasion, c'est à dire, pour une affaire où il n'y aura point des chevaux en embuscade. Voilà de courageux guerriers qui n'attaquent que lorsque l'inégalité des forces et de la position leur semble assurer la victoire !

(4) Nous l'avons déjà dit : leur gloire consiste à attaquer lorsqu'ils sont dix contre un. Voilà une röviraide excellente ! un piquet attaqué par une compagnie entière. . . . Quels fameux exploits ! c'est dans ces occasions où l'on voit le courage et la hardiesse de ces troupes magnanimes, et surtout l'habileté et le savoir de l'invincible Rovira. Voulez-vous connaître où

se estaban cubriendo de gloria en la refriega dicha (3), no estaba ociosa la compañía destinada de observacion en el punto de la Miana ; pues que habiendo un piquete enemigo salido de Besalú al fin de averiguar las novedades que ocurrían en la línea y posiciones que ocupaban nuestras tropas, fué muerto todo ; à excepcion de dos que se hicieron prisioneros, los que remití à V. S. (4). Toda esta oficialidad y tropa

ese imprevisto golpeo ? La de dos muertos y dos heridos, segun Vms. cuentan. Los golpeadores debían de golpear al ayre ; pues tan poco daño hicieron à pesar de haber sorprendido la infantería. ¿Y qué pérdida tuvo esa partida de caballos que golpearon con tantas espadas y pistoletazos à la gente del Dr. Rovira ? La de 5 ginetes muertos, y 25 caballos heridos, à mas de 50 infantes muertos y heridos. Siendo esto así la fuerza francesa quedó reducida a dos terceras partes, sin que en todas las tres compañías se hubiesen perdido mas que quatro hombres. ¿Como pues huyeron Vms. abandonando la empresa y el convoy ? Hubiera sido sin duda una grande cobardia, si fuese cierta la relacion. Mas lo que es cierto, es que ella es falsa ; porque si sorprendidos Vms. supieron à tan poca costa causar tanto daño al enemigo ; es innegable que pasado el primer momento de la sorpresa, y viendo que la suerte les era favorable, y que el enemigo habia perdido ya tanta gente, era del caso continuar la empresa, y no dexar hombre ni caballo vivo. Sin embargo Vms. huyeron. Luego todo lo demas es puro embuste, para dar un colorido al malísimo éxito de la expedicion.

(3) No encontramos gloria en abandonar una empresa à tan poca costa. Un militar valiente hubiera aprovechado el momento (esto siguiendo la ilusion del fabuloso parte), y hubiera sostenido el objeto de la empresa, ó à lo menos empeñado algo mas la refriega. Mas la gloria consiste sin duda en guardarse para mejor ocasion, quiero decir para quando no haya caballos emboscados. ¿Qué buenos guerreros esos, que solo saben acometer quando la desigualdad de posicion y fuerzas les lisonga de la victoria !

(4) Si lo diximos, que la gloria estaba en acometer muchísimos contra pocos. He aquí una excelente Röviraide. Un piquete acometido por toda una compañía. ¡Famosos hechos ! En esto si que se ve todo el valor y arrojo de esas bizarras tropas ; y mas que todo la pericia y habilidad del invicibilísimo Rovira. ¿Quieren Vms. un medio segurísimo de acabar con todos los franceses de Cataluña ? ¿Qué digo ? de España toda, del mundo entero. Arméncse tantas com-

soldats ont exactement rempli leur devoir; et assure V. S. que j'en attends les plus heureux résultats (5) toutes les fois que j'aurais l'occasion de me battre.

Je transmets tous ces détails à V. Exc. pour sa satisfaction; et lui recommande tous les officiers ainsi que les soldats.

J'espère que votre Exc. voudra bien permettre que ce rapport soit inséré dans la gazette de la Province (6). — Que Dieu vous conserve long-

moien assuré pour en finir avec tous les français de Catalogne, que dis-je, avec ceux de toute l'Espagne ou du monde entier; levez autant de compagnies comme les français peuvent avoir de piquets, et faites-les commander par autant de Roviras. Que les français se présentent de piquet en piquet, et l'univers sera témoin que ces compagnies ne resteront pas dans l'oisiveté. Quels seront ceux qui après cela ne porteront pas aux nues de semblables champions, en tout dignes des temps des grecs et des romains? Ils méritent que leur gloire soit consacrée par l'histoire; car toutes leurs entreprises sont autant de leçons dans l'art militaire; et ils ne manquent jamais leurs coups, à moins qu'il n'y ait de la cavalerie embusquée, qui les surprenne et les sabre.

(5) Oui, monsieur; Rovira doit se promettre les plus heureux résultats des fameux guerriers qu'il commande, puis qu'ils savent mettre en pièces non seulement un piquet, mais encore une centaine de cavaliers qui les surprennent; et nous devons publiquement avouer que si avant l'action ils n'eussent pas ignoré l'embuscade, ils se seraient comportés de manière à enlever tout le convoi, toute l'escorte, tous les chevaux avec leurs cavaliers, et même la forêt en entier. Alors la renommée eût célébré de si heureux résultats; et auprès de ces hauts faits les historiens devraient passer sous silence les exploits les plus éclatans des Césars et des Alexandres; car jamais les troupes de ces grands hommes n'ont pu se flatter d'avoir les heureux résultats que peut se promettre la bande de Rovira.

(6) Depuis quelque temps presque tous les rapports des héros insurgés finissent par demander que leur contenu soit inséré dans la gazette de la province. Ces hommes sont avides de réputation et de gloire, ou ce qui paraît plus vraisemblable, ils veulent que leurs feintes victoires soient connues de tous les insurgés des autres provinces, se flattant par là d'être bien reçus lorsqu'ils s'échapperont de celle-ci. Mais ils doivent savoir que s'ils ne sortent point de l'Espagne, ils ne trouveront de long-temps aucun

la cumplido perfectamente con su obligación y deber, asegurando á V. S. que me prometo felices resultados (5) en todas ocasiones que se me proporcione oportunidad de batirme.

Lo traslado á V. E. para su conocimiento, no olvidándome de recomendar á V. E. á todos los Sres. oficiales y tropa.

Traslado á V. E. y espero se servirá disponer que se inserte esta relación en la gazeta del principado (6). — Dios guarde á V. E. mu-

pañías como piquetes puedan presentar los franceses; mandenlas otros tantos Roviras. Salgan los franceses de piquete en piquete, y verá el mundo como dichas compañías no estarán ociosas. Y habrá quien no elogie hasta las estrellas semejantes campeones, dignos del tiempo de griegos y romanos? Ellos son acreedores á todos los encomios de la historia; pues cada una de sus empresas son otras tantas lecciones de pericia militar; y nunca se les frustran los intentos, menos quando hay caballería emboscada que les sorprenda, y golpee.

(5) Si Señor: resultados los mas felices se debe prometer el Sr. Rovira de los esclarecidos guerreros que abanderiza; pues saben acuchillar, no solo un piquete, sino aunque sea un centenar de caballos que les sorprenda; y hemos de confesar paladinamente, que si antes de entrar en acción no hubiesen ignorado la emboscada de dichos caballos, la habrían dirigido de modo que se llevasen no solo el comboy con toda su escolta; sino tambien los caballos con sus ginetes, y hasta el mismo bosque, donde se habían emboscado, con árboles y todo. Entónces la fama celebraría resultados tan felices; y al lado de tales hazañas tendrían que callar los historiadores los mas inclitos hechos de los Césares, y Alexandros; pues nunca sus tropas podían prometerles la lisonjera esperanza de unos resultados tan felices, como los que se puede prometer la turba Roviresca.

(6) Hace algun tiempo que en casi todos los partes de los campeones insurgentes observamos que la última clausula concluye pidiendo que se inserte lo que dicen en la gaceta del Principado. Hambrientos están de renombre y fama esos caballeros, ó lo que parece mas cierto, quieren que sus soñadas victorias sean conocidas de los insurgentes de otras provincias, lisongeándose de ser bien recibidos, quando escapan de ésta. Pero han de contar que si no salen de la península, no podrán medrar muchos

temps. — Au quartier général de la Seo de Urgel, le 27 mars 1812. Signé *Louis Lacj.* — à S. Exc. la Junta Supérieure d'observation et de défense de la Province.

coin de terre où ils puissent se réfugier, et qu'il leur en arrivera autant en Portugal, dans le cas même où ils viendraient à bout de s'y tous rassembler. Quant à moi je leur conseillerais de partir pour les Amériques, tandis que les discussions qui existent dans ces pays ne sont pas encore terminées, et qu'il y a quelques endroits où l'on continue de reconnaître le Conseil de Régence; car ils ne peuvent ici rien faire qui leur soit utile, et ni la Catalogne, ni l'Espagne ne peut plus leur offrir un champ d'honneur, capable d'exécuter les grands projets où la soif de la gloire les appelle. Dans les contrées du nouveau monde, leurs bandes pourront encore se faire craindre, et finiront d'inspirer aux créoles cette haine naturelle et éternelle qu'ils nous ont vouée, à cause des atrocités commises par le despotisme de la vieille Espagne. Qu'ils nous laissent en paix, et qu'ils ne souillent plus une patrie qu'ils ruinent et qu'ils sacrifient par leur ignorance et leur frénésie à la politique des anglais; ou mieux encore que la mer les engloutisse lorsqu'ils s'achemineront vers un pays où ils n'apporteraient que désordre, fureur, et machiavelique tyrannie.

La Catalogne se relevera des maux que leurs intrigues lui ont causé, et la génération présente, maudissant leurs noms et leur mémoire, bénira le moment où ils disparaîtront de notre territoire, car ce sera celui de notre tranquillité.

chos años. Quartel general de Seo de Urgel 27 de marzo de 1812. — Excmo. Sr. — *Luis Lacj.* Excmo. Junta Superior de observacion y defensa del principado.

años en ningún rincón de España; y serian por fin arrojados aunque lograsen reunirse todos en el Portugal. Yo les aconsejaria que mientras no estan enteramente decididas las contiendas de América; y mientras hay allá algunos trozos en que se reconoce el Consejo de Regencia, tomen el portante para aquellas regiones; pues aquí no pueden hacer ya cosa de provecho; y ni la Cataluña, ni la España toda puede ofrecerles campo de honor, que sea teatro marcial de las grandes operaciones á que les llama el deseo de fama. Allí, en aquellas regiones podrán llevar el terror de sus bandadas; acabarán de conseguir el que los criollos nos tengan aquel natural é inextinguible odio que les han inspirado las bárbaras atrocidades del despotismo con que les gobernaba la vieja España. Déjenos en paz. No manchen mas con sus torpes huellas una patria que arrian y sacrifican ignorante y frénéscamente á la política inglesa; y mas que les trague el mar, quando diñan sus pasos á otros climas, donde no traerian mas que el desorden el furor, y la mas maquiabélica tiranía.

La Cataluña respirará de los males que sus intrigas le causaron, y la generacion presente maldiciendo sus nombres y su memoria, bendicirá el momento en que desaparecieren de nuestro suelo; pues será aquel el de nuestra deseada tranquilidad.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Sur la Ramble, vis-à-vis la rue del Asalto, n.º 73, on désirerait trouver neuf à dix pensionnaires à deux piécettes et demie par jour.

L'on donnera pain, vin, potage, bouilly, entremets, roti et dessert; et l'on sera proprement servi.

En la Rambla, frente la calle del Asalto, n.º 73, se desearia encontrar nueve ó diez huéspedes, á dos pesetas y media cada día.

Darán pan, vino, sopa, carne de olla, intermedios, asado y postres; serán servidos con mucha limpieza.

Servientes.

Teresa Mill, viuda, de 42 años de edad, busca casa para servir en clase de cocinera, sabe coser, hacer media y un poco de planchar; dará razon Salvador Majo, mayordomo de la fábrica del Silar.

El que necesitare de una cocinera, podrá acudir á la baxada de Cazadors, á casa Colominas, frente de la plazuela.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia titulada *El Triunfo del Amor y Amistad Jenuval y Faustina*; tonadilla, y saynete.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.